

LE MYSTÈRE

DE LA

DANSE DES TABLES

DÉVOILÉ

PAR SES RAPPORTS AVEC LES

MANIFESTATIONS SPIRITUELLES D'AMÉRIQUE.



PAR UN CATHOLIQUE.



PARIS.

CHEZ DEVARENNE, RUE DU FAUBOURG SAINT-HONORÉ, 14,

ET CHEZ PÉRISSE FRÈRES, RUE SAINT-SULPICE, 38.

1853

BV 0016 287 34

8052630

75

30 5875

F834

38- 902

LE MYSTÈRE

DE LA

DANSE DES TABLES

DÉVOILÉ

PAR SES RAPPORTS AVEC LES
MANIFESTATIONS SPIRITUELLES D'AMÉRIQUE.

La Danse des Tables fait tourner, depuis quelques semaines, les têtes d'une grande partie de l'Europe; la foule des gens légers s'en amuse comme de chiens savants; les hommes les plus sérieux regardent avec une sorte de stupéfaction, mais sans tirer aucune conséquence ni chercher à remonter aux causes; la science et le clergé se taisent, comme si ces faits n'étaient point de leur ressort; et cependant, ce jeu si simple, si puéril en apparence, cache nécessairement dans l'ordre physique et moral un phénomène aussi grand, plus grand peut-être que celui résolu par Newton; surtout si les tables ne sont pas seulement mouvantes, mais encore intelligentes, et si elles répondent à toutes les questions qui leur sont faites sur le présent, le passé et l'avenir¹!

¹ Divers journaux français et allemands ont annoncé ces derniers faits comme ayant eu lieu à Brême, à Bonn, à Berlin, à Stettin, à Bordeaux, à Lille, à Lyon, et il est à ma connaissance que plusieurs personnes les ont déjà produits à Paris. Nous appelons particulièrement l'attention sur une petite brochure par M. Guillard, qui vient de paraître chez Garnier frères, 6, rue des Saints-Pères, sous le titre : *Table qui danse et table qui répond*. On y rend compte, en grand détail, des nombreuses questions auxquelles une table et une énorme commode ont répondu de la manière la plus pertinente, et cela en présence de trois professeurs de la Faculté de Bonn, qui ont constaté par leur témoignage et leur signature l'exactitude de ces faits.

Nul doute cependant qu'il n'y ait un certain nombre d'esprits investigateurs plus clairvoyants que les autres qui expérimentent avec ardeur, dans l'espoir d'atteindre une vérité aussi mystérieuse, et l'on ne peut qu'applaudir à leurs efforts. Mais ont-ils commencé d'abord, pour abréger leurs recherches, par étudier ce qui a été fait dans le pays d'où nous viennent ces phénomènes, c'est-à-dire aux États-Unis d'Amérique, afin de profiter de l'expérience que l'on a pu déjà y acquérir?... Nous ne le pensons point : car il a été écrit en français bien peu de chose sur ces matières. C'est donc dans l'espérance d'épargner beaucoup de tâtonnements et d'erreurs, tant aux investigateurs qu'à l'opinion publique, et avant tout au clergé, que l'auteur de ce travail s'est décidé à le publier.

Il donnera lieu sans doute à bien des plaisanteries et à bien des sourires de dédain de la part de nos esprits forts. En sa qualité de catholique, l'auteur y est tout résigné. Quinze années de sa vie consacrées à des travaux de physique et de chimie, et une étude approfondie du magnétisme animal, dont il a lui-même produit presque tous les phénomènes de l'ordre le plus élevé, lui donnent quelque droit cependant d'avoir une opinion sur les théories par lesquelles on a tenté jusqu'à présent d'expliquer ces faits. Aussi, parfaitement convaincu de la vérité de ce qu'il avance, et par l'étude qu'il a faite depuis plusieurs années du développement de ces phénomènes dans les différentes parties du globe, et aussi, dans une certaine mesure, par son expérience personnelle, il laissera dire, certain d'ailleurs qu'un avenir peu éloigné lui donnera trop raison.

Mais avant d'entrer en matière, il demande cependant aux incrédules qui liront ce travail la permission de leur rappeler que si on leur eût dit, il y a huit jours, qu'ils

pouvaient faire danser une table, comme ils le font aujourd'hui, aucun d'eux n'aurait hésité à affirmer le contraire, et à offrir au besoin sa tête ou sa fortune pour enjeu ; qu'ils lisent donc avec un peu de patience et en esprit d'humilité.

Les faits dont nous allons présenter un résumé sont tirés de nombreux ouvrages, journaux et revues que l'auteur possède, et qui, depuis trois ans environ, ont été publiés en Amérique, à l'occasion de ce qu'on appelle dans ce pays le *Spiritualisme* ou *Manifestations spirituelles*. Mais, dira-t-on, quel rapport existe-t-il entre ces *Manifestations* et les *Tables dansantes*? Quelques phrases extraites du *Télégraphe spirituel*, journal de New-York, et l'organe le plus important des *Spiritualistes*, suffiront pour établir ce rapport de la manière la plus complète.

« Le *Spiritualisme* fait de grands progrès, est-il dit dans les Numéros des 12 et 26 mars dernier ; il est entré dans une nouvelle phase, et travaille en ce moment avec un succès qui dépasse tous les calculs à pénétrer dans une classe de la société qui, jusqu'à présent, avait obstinément fermé les yeux, lorsqu'il s'était présenté à elle sous d'autres formes. »

« *Les tables préchent les vérités spirituelles*, et leurs arguments visibles amènent une conviction qu'un genre de prédication moins sensible n'aurait jamais produite. Un des amusements les plus fashionables des réunions du soir consiste maintenant à faire remuer des tables, des chaises et d'autres objets... Ils entrent en mouvement d'une façon mystérieuse, se lèvent, tournent, avancent sur deux pieds, sur un, et même répondent à des questions par cer-

tains signes affirmatifs ou négatifs convenus ; ce que nos Sages attribuent à l'électricité, bien qu'ils s'ébahissent de la trouver si intelligente. Chacun prend un plaisir extrême à ces choses où l'on ne voit qu'un divertissement très-innocent, puisqu'il n'y a là que des effets d'électricité!!! Et cependant, si les pauvres gens en connaissaient la cause réelle, la plupart en deviendraient à moitié fous de frayeur, et croiraient voir l'enfer tout entier déchaîné. Mais le bien se fait ainsi, car les expérimentateurs acquièrent par là une conviction personnelle que rien ne peut ébranler, et bientôt, la curiosité les entraînant, ils s'aperçoivent tout d'un coup qu'au lieu d'une découverte électrique, ils en ont fait une d'une portée bien autrement grande!! Nous espérons donc que les tables continueront à prêcher. »

N'avions-nous pas raison de dire que ces articles établissent d'une manière évidente le rapport intime qui existe entre la *Danse des Tables* et les *Manifestations spirituelles* d'Amérique?

Que sont donc ces Manifestations? Je pourrais me borner, pour en faire connaître l'origine, à renvoyer le lecteur à plusieurs articles qui ont été insérés déjà dans le journal *l'Univers* du 26 juillet dernier, dans la *Gazette d'Augsbourg*, dans le N° d'août 1852 du *Correspondant*, dans le dernier cahier de la *Revue britannique*, et enfin dans les Numéros 124 et 162 du *Journal du Magnétisme*. Mais, pour éviter les recherches, je vais reproduire en quelques mots les détails déjà plus ou moins connus.

Dans une maison d'Hydesville, petit village de l'État de New-York, habitait en 1848 une famille méthodiste

du nom de Fox, composée du père, de la mère et de deux jeunes filles. Déjà, avant leur arrivée, le locataire précédent avait été tourmenté par des coups (*rappings*) qui se faisaient entendre, tantôt à sa porte, tantôt dans les différentes parties de la maison, et dont il n'avait jamais pu se rendre compte; mais les bruits se reproduisirent d'une manière bien plus suivie et plus fatigante, lorsqu'il fut remplacé par M. Fox.

Un soir que les jeunes filles allaient se coucher, et que les coups mystérieux venaient de commencer, l'une d'elles fit par hasard claquer ses doigts, et fut fort étonnée d'entendre immédiatement reproduire le même bruit. Sa sœur ayant dit à l'écho, par manière de plaisanterie, et en frappant dans ses mains : — Eh bien ! faites comme moi, comptez 1, 2, 3, 4, 5... — sa surprise fut extrême de se voir aussitôt obéie. Ces bruits étaient-ils donc produits par un être intelligent?... M^{me} Fox, pour s'en assurer, demande l'âge de ses enfants? Des coups en nombre exact lui répondent... — Quel est donc cet étrange correspondant? Serait-ce un être humain? dit M^{me} Fox. — Point de réponse. — Serait-ce alors un Esprit? Dans ce cas qu'il me réponde par deux coups. — A l'instant deux coups se font entendre.

Immédiatement après, M^{me} Fox parvint, par une série de questions, à savoir que l'Esprit dont il s'agissait était celui d'un colporteur, qu'il était âgé de 34 ans à l'époque de sa mort, qu'il avait été assassiné et enterré dans la maison, etc., etc. Plus tard, en récitant lentement toutes les lettres de l'alphabet, et engageant l'interlocuteur invisible à indiquer par un coup celles qui composaient son nom, on apprit qu'il se nommait Charles Rayn.

Tel est le fait par lequel ont débuté en Amérique les *Manifestations spirituelles*, et telle est la manière dont on

est entré d'abord en communication avec les êtres intelligents qui les produisent, et qui prétendent être les Esprits de personnes décédées.

Aussitôt que ces faits furent divulgués, on comprend à quel point ils excitèrent la curiosité du public. Des milliers de personnes de toutes conditions arrivèrent pour les constater, d'abord à Hydesville, puis, plus tard, à Rochester, où la famille Fox se transporta, et où elle fut suivie par les mêmes bruits. Des commissions, composées des hommes les plus honorables du pays, soumirent la chose à une investigation minutieuse ; mais il leur fut impossible de rien expliquer, et, loin de s'arrêter, les coups n'en continuèrent que de plus belle, leurs auteurs paraissant au contraire heureux de cette publicité. Bientôt même ils se firent entendre dans plusieurs autres maisons des villes voisines ; et aujourd'hui les phénomènes de tous genres, dits *spirituels*, sont répandus dans une foule de localités, sur toute l'immense étendue de l'Union américaine.

Nous allons examiner maintenant en quoi consistent ces phénomènes.

Les bruits ou coups connus sous la dénomination de *rappings*, *knockings*, sont souvent de natures très-différentes, et varient même avec l'individualité des êtres qui les produisent, de telle sorte qu'on s'habitue bientôt à les reconnaître à leur manière de frapper, comme on distingue une personne à sa voix.

On a comparé ces coups, suivant le cas, au son produit en cognant une table avec la jointure du doigt, au tac-tac du pivert qui frappe un tronc d'arbre de son bec, à des coups de maillet, à des décharges électriques, dont sou-

vent même on sent l'ébranlement; enfin, dans certaines circonstances, le bruit a été si fort qu'il s'est fait entendre, assure-t-on, jusqu'à une distance de deux milles¹.

Au moyen de ces coups et à l'aide de la récitation de l'alphabet, les êtres invisibles qui les produisent sont parvenus, ainsi que nous l'avons déjà dit, à faire des signes affirmatifs et négatifs, à compter, à écrire des phrases et des pages entières. Mais c'est bien loin d'être tout. Non-seulement ils battent des marches, suivent le rythme des airs qu'on leur indique ou que l'on chante avec eux, et imitent toutes sortes de bruits, tels que celui de la scie, du rabot, d'une navette, de la pluie, de la mer, du tonnerre; mais on les a entendus, dans certains cas, jouer des airs sur des violons ou guitares, sonner des cloches, et même exécuter, sans qu'aucuns instruments soient présents, de magnifiques morceaux de musique militaire.

D'autres fois, et c'est là le genre de phénomènes qui a le plus de rapport avec ce qui se passe ici en ce moment, on voit, sans cause connue, ou sur la simple demande des assistants et sans que personne les touche, des meubles ou autres objets de toute nature et de toute dimension se mettre en mouvement, tandis que d'autres, au contraire, prennent une telle adhérence au plancher, que plusieurs hommes ne peuvent les ébranler. D'énormes tables parcourent les appartements avec une rapidité effrayante, bien qu'elles soient chargées de plusieurs centaines de livres; d'autres s'agitent et s'inclinent de plus de 45°;

¹ Il est fait mention de coups semblables dans une foule d'histoires de revenants, de maisons hantées, de faux monnayeurs supposés, de *Klopf* et de *Poltergeist*, etc.

On rappelle aussi cette prière que l'Église répétait dans les exorcismes qui précédaient la bénédiction des édifices : « Mets en fuite, Seigneur, tous les Esprits malins, tous les fantômes, et tout Esprit qui frappe (*Spiritum percutientem*). »
Quel jour jeté sur la question!

sans que les menus objets qui les couvrent se renversent ; d'autres sautent sur un pied et exécutent une véritable danse, malgré le poids de plusieurs personnes qu'elles entraînent. Des hommes eux-mêmes sont transportés tout d'un coup d'un bout d'une chambre à un autre, ou bien sont enlevés en l'air et y demeurent quelques instants suspendus. Là, des mains sans corps se laissent voir et sentir, ou bien elles apposent, sans qu'on les voie, des signatures appartenant à des personnes décédées, ou d'autres caractères sur des papiers dont nul ne s'est approché. Ici, on aperçoit des formes humaines diaphanes, dont on entend même quelquefois la voix. Dans d'autres endroits, des porcelaines se brisent d'elles-mêmes, des étoffes se déchirent, des vases se renversent, des bougies s'éteignent et se rallument, des appartements s'illuminent et rentrent tout à coup dans l'obscurité, des fenêtres sont brisées à coups de pierres, des femmes sont décoiffées... Enfin, l'on n'en finirait pas si l'on voulait énumérer tous les faits étranges, fantastiques et souvent grotesques qui sont très-sérieusement rapportés dans les relations américaines.

Sans doute, parmi tous ces faits, il doit y en avoir un certain nombre d'inexact, de faux ou même de controuvés ; mais dans une pareille matière la critique est inhabile à faire un choix, et dès l'instant où l'on entre dans le champ du surnaturel, la raison n'a plus le droit de s'arrêter à un point plutôt qu'à un autre. Ce qu'il y a de certain, c'est que beaucoup des faits que nous avons indiqués, et les plus importants, sont établis d'une manière si positive et si authentique qu'il est impossible de les révoquer en doute sans attaquer le caractère et la bonne foi des nombreux témoins qui les attestent, et parmi lesquels se trouvent des hommes honorables et éclairés, tels que

des magistrats, des médecins, des professeurs, des ministres des cultes, et même un évêque protestant... Pour s'en convaincre, il suffit de parcourir les ouvrages divers qui ont été publiés dans ce pays, et qui sont si nombreux, qu'ils forment déjà une branche assez importante de la littérature américaine. Un seul catalogue que j'ai sous les yeux contient quarante publications plus ou moins considérables, mais uniquement relatives aux *Manifestations spirituelles*. L'une d'elles, gros in-8° de 800 pages, qui renferme les révélations de J. Davis le Clairvoyant, espèce de précurseur du *Spiritualisme*, était en 1852 à sa onzième édition!! Quant aux journaux et revues spécialement consacrés au sujet, il paraît qu'il y en a maintenant une douzaine¹. Le fait seul du nombre de ces publications donne une idée de l'importance qu'a prise cette question et de l'intérêt qu'elle inspire à la population des États-Unis.

Quelles sont les conditions nécessaires pour le développement de ces manifestations?... La seule dont on ait pu jusqu'à présent se rendre compte, mais qui paraît indispensable, est la présence de certaines personnes, qui sont des intermédiaires obligés entre les hommes et les auteurs de ces phénomènes, et que, pour cette raison, on désigne sous le nom de *Médiums*. Mais du reste ces *Médiums* ne peuvent être reconnus d'avance par aucun caractère physique ou moral. Ils se révèlent d'eux-mêmes ou sont indiqués par les *Médiums* déjà développés, et il s'en rencontre au moment où on s'y attend le moins parmi les

¹ Il y avait déjà, au mois d'août dernier, sept journaux ou revues : *The Shekinah*, revue trimestrielle. New-York. — *The Spiritual Telegraph*, journal hebdomadaire. New-York. — *The Star of the Truth*, revue mensuelle. Boston. — *The Crisis*, journal bi-mensuel. Indiana. — *The Journal of Man*, revue mensuelle. Cincinnati. — *The Spirit Messenger*, journal bi-mensuel. New-York. — *The Spirit World*, journal hebdomadaire. Boston.

personnes de tout sexe, de tout âge, de toute condition, croyants ou incrédules. Ainsi, dans les trente à quarante mille *Médiums* que l'on prétendait exister aux États-Unis au commencement de cette année ¹, on voit des hommes graves et instruits, entourés de l'estime et de la considération publique, parmi lesquels on compte un juge de la cour suprême et plusieurs ministres de différentes sectes, des femmes distinguées appartenant à la classe supérieure de la société, et à côté d'eux des gens du peuple tout à fait illettrés, des sauvages, et même des individus d'un caractère notoirement immoral et dépravé.

On ne sait pas encore si les *Médiums* se rencontrent plus fréquemment parmi les sujets magnétiques que parmi les autres, et, bien que cela paraisse probable, on trouve à cet égard des opinions contradictoires dans les différents ouvrages qui traitent de ces questions.

Quant à la façon dont ces manifestations apparaissent, elles se présentent encore souvent, comme dans leur début, d'une manière tout à fait fortuite : ainsi on a vu les *rappings* se faire entendre tout à coup au milieu du service dans un temple protestant de la ville de Massillon, et cela a même donné lieu à un procès fort étrange.

Certains *Médiums* très-développés, étant en rapports constants avec les Esprits, obtiennent presque toujours, partout où ils se trouvent, qu'ils se manifestent à leur volonté. Mais la méthode suivie habituellement pour provoquer ces manifestations consiste à former des *Cercles spirituels* qui, au dire des Esprits, servent singulièrement à faciliter leurs rapports avec les vivants. Pour cela quelques personnes

¹ D'après les nouvelles les plus récentes, la ville de Cincinnati seule contiendrait aujourd'hui 1200 *Médiums* à différents degrés de développement, et celle de Cleveland 700 !!

ayant, autant que faire se peut, la même manière de voir sur ces questions, et bien disposées, c'est-à-dire, prêtes à servir aux Esprits d'instruments passifs, se réunissent autour d'une table, de préférence en compagnie d'un ou plusieurs *Médiums*, s'il s'en trouve dans la localité : là elles attendent, en se tenant ou non par la main, et en fixant leur pensée commune sur ces questions, par des lectures ou des chants, ou simplement en gardant le silence, que les Esprits manifestent leur présence de façon ou d'autre. Souvent ce n'est qu'après plusieurs séances, de plusieurs heures chacune, que de très-légers coups, qui se font entendre sur la table ou ailleurs, annoncent que leur désir est exaucé. Quelquefois aussi, et cela paraît dépendre surtout de l'état physique ou moral des personnes qui composent le cercle, ou même simplement de celles qui sont présentes, aucune manifestation ne s'obtient, quelque temps que l'on prolonge les séances; et l'on voit fréquemment les Esprits refuser de rien faire ou dire jusqu'à ce qu'une personne, qui leur déplaît, soit sortie de l'appartement. Dans d'autres cas, au contraire, la présence des Esprits s'est, à la grande frayeur des assistants, manifestée subitement par des coups terribles dans des cercles formés par des incrédules et par façon de plaisanterie.

Lorsque la communication est établie par le moyen de coups ou même par une action physique quelconque, telle par exemple que la mise en mouvement d'objets matériels (car les coups ne se font pas entendre partout, et ne sont nullement une condition indispensable de la présence des Esprits), il est facile, ainsi que cela a été déjà dit, d'entrer en conversation avec eux. A cet effet on donne, soit aux coups, soit aux mouvements imprimés aux objets dans un sens ou un autre, une valeur de con-

vention qui varie suivant les *Médiums*¹, et, en se servant de l'alphabet comme l'a fait M^{me} Fox, on obtient des réponses précises, ou l'on écrit au besoin les questions que les Esprits eux-mêmes veulent faire. Dans ce dernier cas, ils demandent la récitation de l'alphabet par un signe particulier, qui consiste d'ordinaire dans cinq coups rapides et successifs.

Mais depuis que ces manifestations se sont multipliées, les esprits ont adopté différents autres modes de communication beaucoup plus simples, pour lesquels les *Médiums* eux-mêmes leur servent d'instrument direct.

Indépendamment des *Rapping Mediums*, c'est-à-dire de ceux en présence desquels des coups se font entendre, on en voit qui, sous l'influence des Esprits, tombent subitement dans des états nerveux tout à fait semblables à ceux que produit souvent le magnétisme, et qui deviennent alors de véritables automates, des membres et des organes desquels les Esprits disposent à volonté. Dans cet état, les *Médiums* répondent aux questions verbales ou même mentales adressées aux Esprits par des mouvements spasmodiques et involontaires, soit en frappant des coups avec la main, soit en faisant des signes de tête ou de corps, soit en indiquant du doigt sur un alphabet des lettres successives avec une rapidité telle qu'il est souvent difficile de les suivre.

D'autres, les *Writing Mediums*, sentent tout à coup leur bras saisi d'une raideur tétanique, et armés d'une plume ou d'un crayon, ils servent aux Esprits d'instruments pas-

¹ Dans la famille Fox trois coups marquent l'affirmation, un coup la négation, et deux coups le doute.

On simplifie l'emploi de l'alphabet en faisant usage d'un alphabet imprimé sur lequel on promène un crayon; au moment où il touche la lettre à choisir, un coup se fait entendre.

sifs pour écrire ou dessiner les choses qu'ils veulent faire connaître, et parfois des volumes entiers, sans que la plupart du temps leur intelligence soit en jeu.

Les *Speaking Mediums* sont de véritables pythonisses; d'une voix souvent toute différente de la leur, ils prononcent, soit éveillés, soit quelquefois même dans leur sommeil *naturel*, les paroles qui leur sont inspirées, ou qui sont mises directement dans leur bouche; et quand certains d'entre eux ont voulu résister à ce genre de possession, ils ont été *vigorously exercised*, c'est-à-dire sont tombés dans des convulsions violentes.....

On en a vu, sous cette inspiration, faire des cours et prononcer des discours entiers complètement opposés à leurs opinions politiques ou religieuses; on cite même, quoique le fait ait été fort contesté, des *Médiums* qui parlent et écrivent des langues européennes ou orientales qu'ils ne savent pas dans leur état ordinaire, ou des langues tout à fait inconnues dont les sons étranges rappellent celles des sauvages de l'Amérique.

Quelquefois des *Médiums*, qui étaient au préalable Clairvoyants-magnétiques à l'état de veille, ou qui tombent dans cet état par l'action des Esprits, les voient et les entendent eux-mêmes, comme les Extatiques de Cahagnet, ou bien encore ils décrivent de la manière la plus détaillée des scènes ou des tableaux animés que ces Esprits leur font voir et entendre.

Enfin, il est des *Médiums* qui, sous l'influence des Esprits, imitent avec une habileté surprenante la figure, la voix, la tournure et les gestes de personnes qu'ils n'ont jamais connues, et jouent des scènes de leur vie d'une façon telle qu'on ne peut s'empêcher de reconnaître l'individu qu'ils représentent.

Je pourrais parler encore de *Médiums* qui chantent et

qui dansent, etc.; mais je m'arrête pour en venir maintenant à examiner la nature des communications faites par les Esprits.

En général, les Esprits avec lesquels on entre en rapport appartiennent, ou plutôt prétendent appartenir à l'une des trois catégories suivantes : ou ce sont les âmes de parents ou d'amis des personnes qui les interrogent; ou celles de personnages qui ont joué un grand rôle politique en Amérique, tels que Franklin, Washington, Jefferson, Adams, etc.; ou enfin celles de fameux réformateurs, comme Calvin, Wesley, Swedemborg, Channing. D'autres fois encore, ils poussent l'impudence jusqu'à mettre en scène Notre-Seigneur et ses Apôtres, le Démon et des Damnés!!...

Mais ils sont loin de soutenir toujours convenablement le rôle qu'ils assument. Souvent ils commettent les erreurs les plus grossières de faits, de dates, de lieux, ou ne peuvent pas même répondre à la moindre demande. Souvent aussi cependant, non-seulement ils répondent pertinemment aux questions verbales et *mentales* qui leur sont faites par toutes les personnes présentes, mais encore ils fournissent de leur identité des preuves tout-à-fait surprenantes, soit par la connaissance qu'ils prouvent avoir de faits intimes connus de la personne seule qui les interroge et de l'individu dont ils ont pris le nom, soit par le style, l'écriture et la signature des choses qu'ils écrivent en empruntant la main d'un *Médium*. Quelquefois même ils donnent spontanément aux personnes auxquelles ils s'intéressent, sur leurs affaires personnelles, sur des dangers qui les menacent, sur leur santé, sur des réformes à opérer dans leurs habitudes ou leur caractère, des conseils excellents, qui prouvent une connaissance parfaite de tout ce qui les concerne, eux, leurs parents et amis, et

qui, par la manière dont ils ont réussi parfois, forceraient à supposer qu'ils prévoient jusqu'à un certain point l'avenir, ou du moins qu'ils peuvent former sur ce qui doit arriver des conjectures bien plus étendues et plus certaines que les hommes.

Il est des Esprits qui, par l'intermédiaire de leurs *Médiums*, décrivent les maladies, en prévoient les crises, en indiquent le traitement et en opèrent la guérison par l'imposition des mains, ou par des passes magnétiques, comme le font les somnambules clairvoyants.

D'autres ont donné sur des faits anciens et oubliés, ou sur des faits récents ignorés de toutes les personnes présentes, ou encore sur des choses qui se passaient à des distances telles qu'ils ne pouvaient pas en avoir naturellement connaissance, des détails suivis et circonstanciés qui, parfois, se sont trouvés d'une exactitude incroyable.

Un grand nombre d'Esprits dictent, sur des questions philosophiques, politiques, morales ou scientifiques, des essais en prose ou même en vers, et quelquefois des volumes entiers, dans lesquels on trouve souvent des choses remarquables et tout à fait supérieures à la capacité du *Médium*, mais qui contiennent plus souvent encore un chaos d'idées communes, frivoles, incohérentes ou absurdes, et répondant bien peu au nom de leur auteur supposé.

Presque toutes les communications spontanées des Esprits portent sur les questions religieuses. Dans ce cas surtout, bien que certains d'entre eux aient révolté leurs auditeurs par des mensonges faits de propos délibéré et des communications immorales ou obscènes, les Esprits s'élèvent parfois à une grande hauteur de style ou de pensées en parlant de Dieu, de l'amour et de la confiance

qui lui sont dus, de sa bonté, de sa grandeur, et surtout de la charité que l'homme doit à ses semblables. Ils sont intarissables sur ces sujets ; mais ils ne manquent jamais de déclamer en même temps de la manière la plus violente contre la bigoterie, le fanatisme, et, pour me servir de leur expression favorite, le *sectarianisme*, qui, disent-ils, déshonorent la religion. La vérité est que, quoiqu'un certain nombre d'entre eux se disent chrétiens, le but évident de ces *Manifestations spirituelles*, but que, du reste, le plus grand nombre avouent hautement, est d'anéantir toutes les sectes chrétiennes, dont ils traitent à peu près indifféremment les divers dogmes de superstitions honteuses. Sur leurs ruines et sur celles de la société actuelle tout entière, car ils veulent faire table rase de toutes nos institutions religieuses, politiques et sociales, s'élèvera le seul culte basé sur la vérité et sur la raison, le seul digne de la divinité, c'est-à-dire une espèce de déisme ou de panthéisme auquel cependant ils conservent le nom de Christianisme. Ils admettent, du reste, jusqu'à présent les principes de la morale évangélique, et ils vénèrent Jésus-Christ comme le meilleur et le plus éclairé de tous les hommes, et comme ayant été envoyé et inspiré de Dieu pour sauver le monde. Mais ils ne croient ni à sa divinité, ni au péché originel, ni à l'existence du Démon, ni surtout à la perpétuité des peines, dogme contre lequel tous réunissent leurs efforts.

Dans leur système, avant d'arriver au ciel, les hommes, dégagés du corps, continuent à s'instruire et à se perfectionner dans six sphères spirituelles successives, où ils jouissent d'un bonheur tout à fait sensuel, et dont ils font les descriptions les plus séduisantes. Là, à part les temps d'études qui sont employés, sous la direction de professeurs, à s'instruire dans la connaissance de Dieu, à se dé-

gager de tous les préjugés religieux apportés de la terre, et à apprendre les langues, les sciences et les beaux-arts..., l'existence des Esprits se passe en conversations, en promenades, en fêtes, en festins, en concerts, en bals, etc. A peine un désir matériel est-il conçu, que l'objet désiré se forme et se présente à eux spontanément ; aussi les dames ne négligent-elles pas leur toilette ! Là, les parents retrouvent les enfants qu'ils ont perdus au berceau ; mais ils doivent avoir quelque peine à les reconnaître, car ces enfants ont continué à grandir après leur mort, et ils vont même à l'école ; de telle sorte que, quand un *Médium*, influencé par l'un d'eux, fait une faute d'orthographe, il s'en excuse sur ce que l'Esprit enfantin qui dirige sa main n'est pas encore assez avancé dans ses études ! Là aussi ces Esprits sont accompagnés par les animaux domestiques qu'ils ont aimés, chiens, chats, petits oiseaux ; ces animaux ayant, suivant certains *Médiums*, acquis dans la société de l'homme une sorte d'âme immortelle que n'ont point les animaux sauvages ! On n'en finirait pas s'il fallait énumérer toutes les folies que contiennent sur l'existence dans les sphères supérieures les différents ouvrages écrits par des *Médiums*, sous l'inspiration des Esprits.

Du reste, les âmes traversent plus ou moins rapidement les sphères, suivant la vie plus ou moins pure qu'elles ont menée sur la terre ; mais quelque coupables qu'ils aient pu être ici-bas, tous les hommes atteignent, un peu plus tôt ou un peu plus tard, le même but. La plupart des Esprits prétendent même que tous sont, dès le moment de leur mort, plus heureux qu'ils ne l'ont été sur la terre ; ce qui est d'accord du reste avec la théologie d'autres Esprits évoqués en France par les Extatiques de Cahagnet, lesquels vont jusqu'à nier franchement le libre arbitra. Toutefois nous devons à la justice de dire que jusqu'à présent les

Esprits américains ne paraissent pas être allés jusque-là ; mais peut-être est-ce, comme ils l'ont dit dans d'autres circonstances, *pour ménager les préjugés* des néophytes qui sont encore plus ou moins imbus des idées chrétiennes.

Des Esprits prophétiques annoncent d'ailleurs que dès cette vie les hommes vont être appelés, par suite de la communion universelle qui s'établira avant peu entre le ciel et la terre, à une existence toute différente. Tous devant, dans un avenir fort prochain, être en relation constante par la pensée, par la vue et même par l'ouïe avec les Esprits, l'âge d'or et la paix universelle régneront, et non-seulement le monde moral changera de forme, mais le monde physique également ; la terre sera renouvelée, les saisons seront modifiées, enfin toutes les folies de Fourier, et bien d'autres, seront réalisées.

Au milieu de toutes ces aberrations, il est un point fort important sur lequel du moins les Esprits sont tous d'accord : c'est l'immortalité de l'âme, et les *Manifestations spirituelles* ont porté un coup terrible aux matérialistes américains. Sur tout le reste les variantes de leurs professions de foi sont infinies, et à côté des absurdités dont nous venons de donner quelques échantillons, et qui ne sont pas sans danger pour les cerveaux, ainsi qu'on en a eu déjà de nombreuses preuves en Amérique ; on trouve un certain nombre d'Esprits qui sont plus ou moins en harmonie d'opinion, surtout dans les premiers temps de leurs manifestations, avec les méthodistes ou autres membres des sectes protestantes dans les cercles desquels ils se présentent. Il en est même qui reconnaissent la divinité de Notre-Seigneur, l'éternité des peines et les autres principaux dogmes chrétiens ; d'autres admettent que les âmes impures se purifient dans des lieux d'expiation analogues au purgatoire. Mais n'est-ce pas un masque qu'ils

prennent pour séduire plus facilement les malheureux hommes de bonne foi, sauf à le jeter plus tard, lorsqu'ils seront parvenus à les éloigner peu à peu du culte chrétien? Tout autorise à le penser, surtout lorsque l'on a vu certains Esprits, dont les *Médiums* étaient des ministres protestants, démentir au nom de Calvin, Wesley ou Swedemborg, les théories que ces réformateurs avaient enseignées pendant leur vie, comme des concessions qu'ils avaient été forcés de faire aux préjugés de leur temps¹.

Il résulte de toutes ces oppositions de doctrines, que souvent les Esprits sous l'empire desquels sont les différents *Médiums*, s'accusent réciproquement de mensonge et d'imposture. Ce spectacle peu édifiant a déjà même amené un grand nombre de personnes, dont la confiance dans les communications spirituelles était d'abord absolue, à reconnaître que l'on ne peut raisonnablement pas avoir plus de foi dans les morts que dans les vivants, ou du moins qu'il faudrait pouvoir faire toujours la distinction des Esprits, chose qui n'est pas facile... Les Esprits, de leur côté, rejettent souvent la faute de ces contradictions et de ces erreurs, soit sur les *Médiums*, qui, disent-ils, n'étant point encore assez *passifs*, mêlent leurs propres pensées à celles qui leur sont suggérées, soit sur les personnes qui les approchent et dont les dispositions sceptiques contraignent ou modifient l'action des Esprits. Ils désavouent aussi beaucoup de *Writing* et de *Speaking Mediums*, comme n'étant aucunement sous leur influence, mais seulement hallucinés par l'effet de leur propre imagination, ou par la contagion de l'exemple, qui, en pareilles matières, est fort

¹ Un Esprit qui prend le nom de Wesley, dit, par exemple, qu'il s'est trompé dans la doctrine qu'il a prêchée de son vivant; que la Bible et l'Évangile ont été tronqués ou falsifiés; que la révélation a tort en tout ce qui n'est pas d'accord avec la nature et la raison; que l'enfer n'existe point; que Jésus-Christ n'était qu'un homme supérieur aux autres par ses connaissances, etc.

puissant ; ou encore par une action magnétique étrangère que les Américains appellent une *suggestion biologique* ou *psychologique*. Enfin la plupart des Esprits reconnaissent que, parmi ceux qui appartiennent aux sphères inférieures, il en est qui sont immoraux, menteurs, ignorants, orgueilleux, absurdes, et qui, par conséquent, ne méritent aucune confiance.

Aussi la conclusion générale à laquelle sont arrivés aujourd'hui les spiritualistes les plus sensés, est qu'il ne faut avoir aucun égard au nom que prennent les Esprits, et que l'on doit apprécier les choses qu'ils disent avec la plus sévère raison ; mais malheureusement il n'en est pas généralement ainsi, et bien des pauvres gens croient encore aux dires des Esprits comme ils devraient croire à l'Évangile !

Il reste à examiner quel a été le résultat général des *Manifestations spirituelles*.

J'ai déjà dit que les nombreux croyants à la foi nouvelle sont répandus maintenant sur toute la surface de l'Union américaine, et l'on assure même que le Canada et le Mexique sont envahis. Dans une foule de villes il existe des *Cercles spirituels* plus ou moins nombreux, qui se réunissent régulièrement : Philadelphie seule en compte *trois cents*, et de tous côtés il s'en établit de nouveaux, même dans les villages les plus reculés. Enfin, s'il faut en croire une estimation récente, le nombre des Spiritualistes serait aujourd'hui de 40,000 à New-York, et de 500,000 dans toute l'Union!!! Chaque jour, du reste, les voit se multiplier ; et, en effet, comment des hommes qui n'ont pas des convictions chrétiennes fortement établies, et qui ne se doutent pas de la puissance du Démon, pourraient-ils ne pas succomber à ses attaques, lorsqu'après avoir été con-

vaincus par des preuves étourdissantes qu'ils sont en rapports avec leurs parents ou leurs amis défunts, ils entendent ces mêmes amis, ces mêmes parents auxquels ils avaient connu une grande piété, leur prêcher une religion toute facile, ne demandant aucun sacrifice, et faisant, même pour cette vie, les plus magnifiques promesses!

Pour tous les gens de peu de foi, le moyen véritable, le seul peut-être de résister à la tentation était de ne pas s'y exposer, et c'est ce qui est arrivé dans certaines localités et pour certaines classes de la société, avant que l'expérience des *tables mouvantes* vînt, en dissimulant habilement le danger au clergé lui-même sous le voile de l'électricité ou du magnétisme, piquer si vivement la curiosité publique. Mais aujourd'hui l'ennemi est dans la place, et dans un pays protestant où le principe d'autorité n'existe pas, les conséquences en sont incalculables.

Déjà, d'après un auteur anglais ¹, les choses en sont venues au point que consulter les Esprits pour leurs affaires est entré aux États-Unis, pays pourtant si positif, dans les habitudes journalières d'un grand nombre de personnes sérieuses; on va prendre leur avis comme celui d'un ami ou d'un associé, et un voyageur rapporte que dans les contrées les plus reculées des États nouveaux, il a trouvé des Indiens qui consultaient les *Esprits frappeurs* dans leurs huttes!... Aussi le métier de *Médium* est-il devenu une profession lucrative, et fort exploitée par une foule d'intrigants et de charlatans.

Cependant, il ne faut point croire que les progrès du Spiritualisme ne trouvent point d'opposition. La science a crié d'abord à la jonglerie et au mensonge, et, s'ap-

¹ H. Spicer, *Sights and Sounds*. The mystery of the day, comprising an entire History of the American Spirit manifestations. London, 1853. 1 gros vol. in-12.

puyant sur la déclaration de quelques personnes abusées ou de mauvaise foi, elle a soutenu pour un temps que les coups étaient produits par les *Médiums* eux-mêmes. Battue sur ce terrain, qu'il ne fut plus possible de défendre, lorsque les *Médiums* se furent tellement multipliés, et forcée de reconnaître l'exactitude de certains faits, elle se rejeta sur l'électricité; et il a été dit à ce sujet des absurdités dont rirait le moindre élève qui a fait son cours de physique.

Aujourd'hui, c'est le magnétisme animal qui paraît faire les frais du combat; mais il n'est pas probable que la lutte dure longtemps. S'il est possible, en effet, qu'un fluide connu ou inconnu intervienne dans ces phénomènes, il reste toujours à expliquer la cause intelligente qui les produit, et les hypothèses qu'il faut admettre, surtout dans le cas de manifestations spontanées, pour soutenir que l'âme humaine agit à son insu sur la matière, et lui communique une intelligence supérieure à la sienne propre, révoltent encore plus la raison que l'existence de puissances surnaturelles, auxquelles, jusqu'à notre siècle de lumières, tous les peuples avaient cru depuis le commencement du monde.

De son côté, après avoir d'abord quelque temps gardé le silence du mépris, et avoir essayé ensuite de combattre les faits allégués par la dénégation et le ridicule, le clergé protestant de toutes les sectes, voyant que la chose devenait grave, et qu'un certain nombre de ses membres respectables avaient perdu leur foi et étaient passés à l'ennemi, est sorti de son engourdissement, et ses chaires et ses journaux retentissent journellement de diatribes violentes contre les *Manifestations* dites *spirituelles*, comme étant l'œuvre évidente du Démon.

Le clergé catholique n'est pas resté oisif ; la presse qui lui sert d'organe a crié au loup dès que les faits ont paru assez importants pour mériter d'être combattus, et peut-être même avant celle du clergé protestant. L'évêque de Saint-Louis a, dit-on, lancé contre les nouvelles doctrines un mandement dans lequel il caractérise nettement les prestiges sur lesquels elles sont établies ; et il paraît que ces efforts ont eu pour les populations catholiques des résultats plus heureux que ceux des ministres des différentes sectes pour les protestants.

Enfin, bien que les États-Unis soient assurément le pays du monde où règne la liberté la plus illimitée, l'administration elle-même semble commencer à se préoccuper des progrès du Spiritualisme en raison du nombre des cas d'aliénation et de suicide dont il est la cause. Un grand jury, réuni à New-York à l'occasion d'un suicide, a été jusqu'à provoquer des mesures pour faire cesser les cercles qui s'occupent de manifestations spirituelles.

Je pourrais m'étendre encore beaucoup, surtout si je voulais citer des faits particuliers, car on en remplirait déjà bien des volumes ; mais ce qui précède aura suffi, je l'espère, pour donner au lecteur une idée générale de l'état des choses en Amérique. Il semble, en vérité, réaliser les paroles prophétiques de Lichtemberg, qui disait qu'après avoir jeté par-dessus bord toutes les croyances, il viendrait un temps où les hommes seraient si éclairés, qu'ils ne croiraient plus qu'aux revenants !!!

Maintenant les mêmes phénomènes sont en Angleterre ; ils y ont été introduits depuis très-peu de mois par un *Mé-*

dium américain, M^{me} Hayden, et déjà un certain nombre de *Médiums* anglais de différents genres se sont développés à Londres. Coups, conversations avec les Esprits, mouvements spontanés des objets matériels, atouchements des assistants par les invisibles, etc., rien n'y manque. Et cependant, jusqu'à présent, les progrès du Spiritualisme, quoique sensibles, paraissent assez lents en présence du positivisme anglais; mais nul doute que l'introduction de la danse des tables dans ce pays ne contribue très-puissamment à les accélérer.

Si j'en avais le temps, j'aurais à montrer que tous ces phénomènes ne sont point isolés, et je pourrais y rattacher un grand nombre de faits analogues, dont l'histoire de tous les siècles, et particulièrement celle des deux derniers, a conservé le souvenir.

Il faudrait, dans un travail complet, faire connaître les travaux, si ignorés aujourd'hui, de la Société Exégétique du magnétisme de Stockholm, ceux du docteur Billot et des magnétiseurs spiritualistes de son école, ceux que Jung Stilling, Kerner, Werner, Eschenmayer et plusieurs autres magnétiseurs allemands ont faits depuis trente ans sur les extatiques et les possédés modernes.

Il faudrait reprendre la question de la baguette de coudrier et celle des anneaux magiques suspendus, qui ne sont évidemment qu'une forme particulière du phénomène des tables mouvantes.

Enfin, parmi les ouvrages récents, j'aurais nécessairement à analyser ceux de Cahagnet¹, sur les rapports que

¹ *Arcanes de la vie future dévoilés*. Ouvrage contenant les preuves irréfragables de la faculté que les somnambules magnétiques ont de voir les décédés qui leur ont été totalement inconnus et de converser avec eux, etc., etc. 2 vol. in-12.

les Somnambules extatiques peuvent établir avec le monde surnaturel ; *la Magie dévoilée*, de M. le baron Du Potet ¹, dans laquelle il reconnaît nettement être entré en rapport avec des Esprits ; *l'Histoire des faits qui se sont passés au presbytère de Cideville, en Normandie, en 1851* ², histoire qui contient le récit de nombreux phénomènes analogues à ceux d'Amérique, et plus extraordinaires encore ; *l'Histoire de l'Esprit frappeur* qui, il y a quelques semaines, se faisait entendre à Bergzabern, près de Vissembourg, et qui a donné lieu à une information juridique ³, etc., etc.

La réunion de tous ces faits, en prouvant de la manière la plus évidente que des phénomènes analogues se sont présentés dans tous les temps, dans tous les lieux et chez des peuples de toute croyance, suffirait seule pour en démontrer la vérité aux personnes dépourvues de préjugés, et éclairerait de bien vives lumières la question des tables mouvantes, qui, malgré son apparence puérile, sera certainement un des plus sérieux épisodes de l'immense guerre commencée contre l'homme il y a 6000 ans par les Esprits de ténèbres... Mais, comme en toutes choses il faut savoir saisir le moment, je ne veux pas, en me lan-

Paris, 1848. — Cet ouvrage a eu cinq traductions et a été mis à l'index par la cour de Rome.

¹ *La Magie dévoilée* ou Principes de Science occulte. 4 vol. in-4^o. Paris, 1852. — Cet ouvrage n'est délivré qu'après l'engagement pris envers l'auteur de ne point s'en dessaisir.

² *Le Presbytère de Cideville en 1851*... In-8^o. Paris, 1852. — Cet ouvrage, fragment d'un travail très-important sur les Esprits et leurs manifestations fluidiques, qui est sous presse, est aujourd'hui d'un intérêt palpitant. L'auteur, catholique zélé et homme fort éclairé, a vu lui-même les faits qu'il rapporte, et qui sont établis du reste sur de nombreux témoignages ; mais il ne s'est pas borné à un simple récit, et le public ne peut manquer d'être frappé de la logique et de l'érudition dont il fait preuve dans la discussion des faits et dans le rapprochement des analogues.

³ *Histoire de l'Esprit frappeur de Bergzabern*. Journal du Magnétisme, N^o 157, février 1853.

çant dans un champ aussi vaste, retarder la publication de ce travail, dont l'opportunité me paraît réelle, et qui, peut-être, pourra faire un peu de bien en aidant à déchirer le voile qui couvre le mal et à ouvrir les yeux de ceux qui peuvent y porter remède. D'ailleurs, dans une matière semblable, les faits seuls pourront convaincre et renverser l'orgueilleuse raison de notre siècle, et une simple expérience bien constatée vaudra mieux que tous les raisonnements possibles.

Aussi ai-je tout lieu de craindre que les détails que j'ai donnés aient déjà pu paraître longs et minutieux. Mais j'ai cru nécessaire de faire connaître dans leur entier la manière d'être des Esprits d'Amérique, la puissance qu'ils ont déployée jusqu'à présent, et les résultats qu'ils ont produits dans leurs rapports avec les hommes. Par là, le public et surtout le clergé seront du moins avertis à l'avance de toute l'étendue du danger qui nous menace, et ils pourront, au fur et à mesure que ces Esprits se démasqueront, apprécier leur complète analogie avec ceux dont la malice se cache aujourd'hui sous la forme ridicule, mais trop habile, de *Tables dansantes*.

Pour moi, en voyant la fureur avec laquelle la population tout entière s'abandonne à cette manie, fureur qui deviendra bien autrement générale quand chacun saura que, sans recourir aux somnambules et aux devins, il a chez lui un génie familier, duquel il peut obtenir des réponses sur le présent, le passé et l'avenir, je ne fais point de doute qu'avant peu un grand nombre de *rapping*, *writing* et *speaking Mediums*, et tous les phénomènes étranges du Spiritualisme américain, ne se développent spontanément au milieu de nous, quand même quelque *Medium* transatlantique ou anglais ne viendrait pas direc-

tement nous apporter la contagion. Si donc la voix de la religion ne se fait point entendre à temps, ou si elle n'est point assez puissante pour se faire obéir, il est plus que probable qu'en peu de mois le Spiritualisme, avec ses déplorables conséquences religieuses, morales et physiques, sera bien plus avancé en Europe qu'il ne l'est après cinq années aux États-Unis !

Je m'abstiens de tracer le tableau qui se présente à la pensée, lorsque l'on envisage sous tous les rapports les suites qu'entraînerait avec elle la généralisation de cette infernale épidémie. Elles se présenteront d'elles-mêmes au très-petit nombre de lecteurs dans l'esprit desquels j'aurai pu porter la conviction ou le doute ; quant aux autres, j'ai déjà prêté assez à leur hilarité, et je ne veux pas, nouvelle Cassandre, l'augmenter encore en leur annonçant tous les malheurs que peut amener la *Danse des tables*.

Quelle est donc la conclusion pratique que j'ai en vue en publiant ce travail ?

C'est que, puisque notre société tout entière est envahie et absorbée par la folie de faire danser des tables, et que, jeunes et vieux, prêtres et laïques, chacun s'en occupe, les personnes sérieuses, après avoir été, sinon convaincues, du moins mises sur la voie du rapport intime qui lie ce phénomène à celui des *Manifestations spirituelles* d'Amérique, se hâtent d'étudier la question expérimentalement, d'une manière grave et approfondie, au lieu de faire un simple jeu d'une chose aussi importante. Or, cela n'est pas difficile.

Malgré ce que cette proposition semble avoir d'absurde

et de ridicule, que l'on interroge d'abord sur les choses de la vie commune, présentes ou passées, les tables ou autres objets que l'on sera parvenu à mettre en mouvement¹. Puis, quand on se sera assuré qu'ils répondent pertinemment, même souvent à des questions *mentales* et sur des faits que les personnes présentes ignorent, ce qui sera déjà une présomption bien forte d'une intervention surnaturelle, qu'on leur pose, pour plus de certitude, des questions telles que les suivantes :

« Quelle est la force qui fait mouvoir les tables? —
 « Est-ce l'électricité, le magnétisme animal, ou une puis-
 « sance surnaturelle? — Est-ce l'esprit d'une personne
 « décédée, et, dans ce cas, quel est son nom? que veut-
 « il? — Que pense-t-il de la vie future et des différentes
 « religions? — Y a-t-il un enfer? — Notre Seigneur Jé-
 « sus-Christ est-il Dieu? etc., etc. »

¹ Le signe affirmatif des tables consiste à se soulever d'un côté et à frapper un coup en retombant; un chapeau se souève et s'abaisse; une assiette se dirige à droite ou à gauche. L'immobilité peut indiquer une négation ou un refus de répondre, et, pour en faire la distinction, il faut poser une question spéciale. Tout dépend, d'ailleurs, des conventions que l'on établit; mais il est bon de ne pas compliquer les signes, de crainte d'erreur.

Il est nécessaire aussi de déterminer un moyen par lequel les Esprits puissent demander l'alphabet, et faire ainsi eux-mêmes des questions: Ce signe consiste, en Amérique, comme nous l'avons dit, dans cinq coups successifs et rapides.

Au lieu de réciter tout haut l'alphabet, on peut se servir d'un alphabet imprimé en caractères espacés, dont on montre successivement et lentement chacune des lettres; la lettre à choisir est indiquée par le signe affirmatif convenu; mais il faut toujours s'assurer, par une deuxième question, qu'il n'y a pas eu d'erreur, et, si l'on en reconnaît une, demander avec insistance qu'on la rectifie. Cette dernière observation est applicable; du reste, d'une manière générale à tous les cas où les Esprits se trompent.

Une manière fort simple de mettre les Esprits à l'épreuve est de leur demander, par exemple, le nom d'une personne de sa famille. Dans ce cas, au lieu de le faire épeler au moyen de l'alphabet, on fait écrire successivement une série de noms divers, et l'Esprit doit vous arrêter par le signe convenu au moment où votre crayon trace le nom réel que vous avez demandé. On comprend que ce système est applicable à toutes sortes de questions.

Sans doute, il n'est pas probable, d'après la manière d'agir ordinaire des Esprits, que tous les objets répondent, ni surtout qu'ils répondent à tous les genres de questions et à tous les interrogateurs ; car, ainsi que je l'ai déjà dit, les Esprits ont des antipathies et des défiances, et ils refusent souvent de parler devant certaines personnes, principalement sur des matières religieuses. Mais il n'est pas douteux pour moi qu'en multipliant les interrogatoires, en insistant au besoin avec force et avec adresse, et en faisant faire les questions par des personnes diverses, surtout par celles qui paraissent avoir le plus de puissance pour mettre en mouvement les tables, on ne parvienne très-rapidement à reconnaître d'une manière expérimentale qu'ils ont avec ceux d'Amérique identité parfaite d'origine et de but.

Alors, j'en ai la confiance, au lieu de regarder ou de faire danser des tables, prêtres et laïques fidèles frémiront en pensant au danger qui les a menacés, et leur foi, rajeunie par la vue de prestiges qui rappellent les temps de la primitive Eglise et du moyen âge, deviendra capable de soulever des montagnes. Alors, saisissant leur bâton pastoral pour la défense de leur cher troupeau, NN. SS. les Evêques, et, s'il le faut, N. S. P. le Pape lui-même, s'écrieront, au nom de celui à qui tout pouvoir a été donné au ciel, sur la terre et dans les enfers :

VADE RETRO, SATANAS !

parole qui n'aura jamais reçu une plus juste application.

C'est cet espoir qui m'a mis la plume à la main, et qui seul m'a décidé à exposer ces pauvres feuilles aux atta-

ques qui vont pleuvoir sur elles ; mais j'en serai bien des fois dédommagé, si, sentinelle avancée, j'ai pu, par mon cri d'alarme, aider à reconnaître un peu plus tôt l'ennemi, et contribuer, pour ma très-faible part, à faire tourner au profit de la foi des phénomènes mystérieux qui feront le désespoir de la science, tandis qu'ils confirment et glorifient, d'une manière si éclatante et toute providentielle, les enseignements que l'Église, seule dépositaire de la vérité, n'a pas cessé de donner à ses enfants depuis dix-huit siècles.

Paris, 12 mai 1853.

